

36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

22/10 - 25/10

VERNISSAGE

MERCREDI

21 OCTOBRE

Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Massimo Furlan ^{CH}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Alain Jacquet ^{FR}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{IR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}



Alain Jacquet
Donut Factory, 1990

Notre stand mêlera cette année encore créations spécialement conçues pour la FIAC et pièces historiques majeures des années 60.

La galerie organisait en septembre la première exposition personnelle d'**Alain Jacquet** autour des œuvres de jeunesse (1961-1963). La FIAC sera pour nous l'occasion de présenter **Donut Factory**, une œuvre monumentale et hypnotisante, révélant tant la diversité formelle du travail de cet artiste « encyclopédiste » que sa grande cohérence : les *Camouflages* des années 60 étaient une réponse au Pop américain et une première tentative de distorsion de l'image ; trente ans plus tard, les *Donuts* reprennent ironiquement l'iconologie du Pop Art, tout en explorant d'autres modes de déformation de l'image grâce à l'anamorphose et au pinceau électronique.

A cette vision de l'univers répondent les grandes peintures de la série **Abrakan de Peybak** qui aspirent le regard dans de grands tourbillons, des big bang hantés de nuées grouillantes de légères silhouettes mi-humaines mi-monstrueuses.

Babak Alebrahim Dehkordi et Peyman Barabadi sont deux jeunes artistes iraniens (ils ont trente ans) qui forment le duo Peybak, présenté pour la première fois en France à la galerie l'année dernière, et actuellement exposé à Lille dans l'exposition du Tri Postal «Tu dois changer ta vie !». Revendiquant l'influence des poètes et des mythologies iraniennes mais aussi une culture résolument contemporaine, ils développent à quatre mains un monde étrange et foisonnant qui nous rappelle aussi bien les miniatures persanes et les tableaux de Jérôme Bosch que les spectres de la littérature gothique et de l'heroic fantasy.

Des monstres, l'œuvre de **Niki de Saint Phalle** en est pleine. Le premier "Cœur" apparaît en 1963 dans l'immense Tir-Assemblage *King Kong* aujourd'hui au Moderna Museet de Stockholm. Très vite, ce motif s'individualise et prend une place particulière dans le vocabulaire de l'artiste ; elle le « remplit » de petits objets issus des univers de l'enfance, de la féminité et de la mort, d'images qui la hantent tel le grand serpent se lovant autour de la figure féminine centrale de *Heart*, le plus grand et certainement le plus impressionnant des cœurs de l'artiste.

L'effet de beauté et d'étrangeté est encore accentué par la blancheur de cette œuvre, qui annonce la série des "Mariées".

Nous retrouvons à ses côtés l'artiste espagnole **Pilar Albarracín**. Interrogeant comme à son habitude les motifs de l'identité culturelle tout autant que les principes du genre, elle joue des clichés afin d'interroger le rôle de la femme dans une société espagnole très marquée par le conservatisme franquiste et les interdits religieux. Dans **Mentira n°9**, des falbalas et des froufrous de dentelles d'une robe d'andalouse -ou de mariée- surgissent deux belles jambes de femme. Est-elle violente et vilipendée par les mains masculines qui la traînent, sommes-nous au cœur d'une chorégraphie amoureuse ? La photographie étonne, interroge, évoque *L'Origine du monde* autant que l'iconographie des martyrs sans se départir d'un certain humour.

Assis dans un vieux fauteuil en une pose méditative, un autre monstre -la Chose, personnage Marvel membre de l'équipe des Quatre Fantastiques- est étrangement envahi de mousses, lichens, champignons et autres plantes grimpantes ; il revient progressivement à l'immobilité naturelle de la pierre qui constitue son corps. Cette thématique du vieillissement est une des obsessions de l'artiste **Gilles Barbier** ; ainsi, **A Very Old Thing** est le pendant ou suite de **L'Hospice**, installation monumentale montrée entre autres au Whitney Museum et aujourd'hui dans la collection Martin Margulies à Miami. Avec humour et virtuosité, Barbier met en scène une des angoisses fondamentales de la condition humaine, le temps qui passe, la vieillesse et la mort.

Richard Jackson est l'une des figures majeures de l'art contemporain américain depuis les années 70. Influencé à l'origine par l'Expressionnisme abstrait et l'Action Painting, l'artiste puise dans les racines du divertissement populaire américain pour faire surgir avec humour la dimension performative de la peinture. Celle-ci n'est plus un outil permettant de figurer une image, mais est utilisée dans ses sculptures et installations comme un liquide omniprésent qui gicle, jaillit, éclabousse. Dans **Deer & Skeleton**, un squelette étrangle un daim qui n'est pas sans rappeler l'univers cartoonnesque de Tex Avery.



Niki de Saint Phalle
Heart, 1963



Pilar Albarracín
Mentira n°9, 2009

Le Gorilla de Niki que **Jean Tinguely** crée et offre à sa compagne Niki de Saint Phalle en 1963 n'est pas une machine à faire de la peinture, mais une sculpture à faire du mouvement et à créer du chaos, entre l'humour et l'effroi. Cette oeuvre est l'occasion d'annoncer notre prochaine exposition de l'artiste suisse dont nous célébrerons les 25 ans du décès en octobre 2016 ; consacrée aux années 60', elle mettra à l'honneur la frénésie joyeuse de sons, couleurs et mouvements caractéristique des oeuvres de cette époque.

L'oeuvre d'**Henrique Oliveira** déborde d'une énergie sauvage et brutale, à l'image de ce pays étonnant qu'est le Brésil où les villes ultra-modernes et bétonnées sont grignotées par une nature luxuriante et envahissante. A l'occasion de la FIAC, l'artiste a réalisé une sculpture à partir d'une armoire chinée d'où émergent d'étranges excroissances en bois de tapumes, ce matériau caractéristique qui sert de palissade de chantier à São Paulo. Elle répond à la grande installation *in situ* conçue pour son exposition "Fissure" que nous vous invitons à venir découvrir à la galerie.



Jean Tinguely
Le Gorilla de Niki, 1963



Pierre Seinturier, What a great summer it was!..., 2015

L'oeuvre « installative » d'**Alain Bublex** propose une vision différente de la ville et du paysage ; la proposition imaginée pour la FIAC par l'artiste évoque le tokonoma japonais. Il s'agit d'une petite alcôve surélevée créée à l'origine pour les maisons de thé comme un espace de méditation, mais désormais présente dans la plupart des demeures nippones. On y expose quelques objets soigneusement choisis pour leur beauté et leur étrangeté –une peinture, une plante- créant ainsi un paysage mental révélant la personnalité de son auteur. Ici, le plasticien utilise papier peint, éléments de menuiserie, dessins vectoriels et photographies issues de ses séries les plus fameuses telles **Plug-in City** ou **Mont Fuji** pour nous plonger dans son univers.

Un sentiment d'immobilité et d'étrangeté se dégage des tableaux de **Pierre Seinturier**, jeune artiste français dont les derniers travaux seront visibles en décembre à la galerie, mais également au Musée d'Art moderne de Saint -Etienne qui lui consacra son premier Solo Show en institution à partir du 28 novembre. En réduisant le plus souvent sa palette à des camaïeux ou des nuances sourdes, en exploitant les techniques les plus classiques du dessin et de la peinture, Pierre Seinturier réussit à communiquer à ses oeuvres une atmosphère à la fois poétique et sombre, s'inspirant de la narration du film noir hollywoodien, de la poésie brutale du rock ou encore de l'univers lynchien.

À LA GALERIE

/
Henrique Oliveira
Fissure
19/10 - 28/11 2015

NOCTURNE DES GALERIES

jeudi 22 octobre jusqu'à 22 heures

Keith Tyson n'est pas un peintre à proprement parler. Pour cet artiste anglais, le medium importe peu, c'est sa charge poétique et sa capacité à retranscrire son univers si particulier qui l'emporte. Dans **Portrait of an Old Woman**, oeuvre issue de la série des « Stratifying Portraits » initiée en 2013, le principe consiste à retravailler en peinture une oeuvre déjà existante : la superposition de sujets et de techniques d'époques différentes génère des oeuvres mystérieuses, dont les motifs finissent par se tisser entre eux. Ces interférences construisent des surfaces complexes formées par des images différentes qui entrent en connexion et font naître de nouvelles narrations.



Alain Bublex, Paysage 194
(Mont Fuji, Schuykill county),
2015

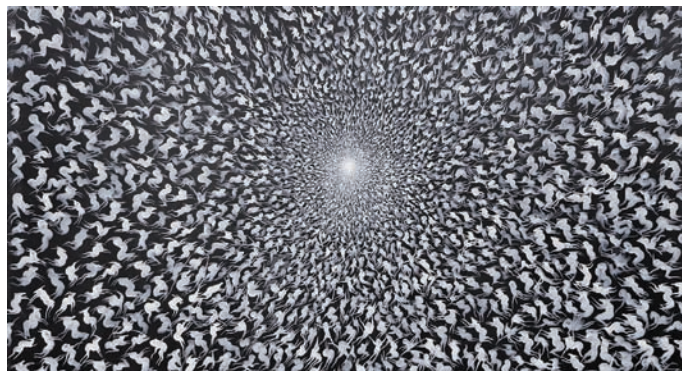


Jacques Villeglé
Rue Jean Zay, novembre 1971

L'oeuvre de **Jacques Villeglé** joue elle aussi sur les jeux de superposition. Mais ici, le travail est accompli par le « lacéré anonyme » ; en s'emparant de fragments urbains d'affiches lacérées par des mains anonymes, Villeglé met à jour la poésie de la ville. Une poésie née des déchets, des rebuts, de l'agressivité, dont la beauté n'en est que plus émouvante. 2016 sera pour nous l'occasion de fêter les 90 ans de l'artiste avec une exposition autour de sa série la plus récente, l'**Opération Quimpéroise**.

Avec ses **Corrections**, **Julien Berthier** tente lui aussi de dénicher avec humour ces trésors cachés dans le quotidien urbain. Ces sculptures sont nées d'une action illégale mais animée de bonnes intentions civiques. Ainsi Berthier entreprend-il de simplifier les dispositifs de signalisation de la voie publique en retirant les poteaux superflus. Les déchets ainsi récupérés, morceaux de métal inutilisés, se muent en une installation murale à l'esthétique faussement minimale.

D'une oeuvre à l'autre, d'une esthétique à l'autre, d'une époque à l'autre se créent ainsi des liens ténus qui mettent en exergue une étrange beauté, loin des critères « classiques », mais d'autant plus troublante.



Peybak,
Abrakan #23 (détail), 2015

FIAC HORS-LES-MURS AU JARDIN DES PLANTES

/
Gilles Barbier, Still Library
Julien Berthier, L'Horloge d'une vie de travail 2
Henrique Oliveira, Boxoplasmose
Virginie Yassef, L'Objet du doute